International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/

Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 1001-1007

Entre Ralentissement Du Credit, Disparités De Financement Et Résilience Bancaire Face Aux Incertitudes A Madagascar

[1,1] RAFALIMANANA Thierry Arnaud, [1,2] RAFALIMANANA Victor Mamy Arthur, [1,3]RAFALIMANANA Esthor Andriamorasata Angelo, [1,4]RAFALIMANANA Herman d'Assise, [1,5]RAFALIMANANA Amina Irène

Ecole Doctorale Ingénierie et Géosciences, Ecole Supérieure Polytechnique d'Antananarivo, Université Antananarivo

Auteur Correspondant : RAFALIMANANA Thierry Arnaud

(cc) BY

Résumé: Cette étude examine le ralentissement du crédit bancaire, les disparités de financement selon la taille des entreprises et les capacités de résilience du secteur bancaire malgache dans un environnement incertain. Elle exploite les données agrégées de l'enquête de conjoncture bancaire du premier trimestre 2026, à travers des statistiques descriptives et des visualisations comparatives des soldes d'opinion et des anticipations. Le solde d'opinion relatif aux crédits accordés se détériore de −32,1 % au quatrième trimestre 2025 à −52,4 % au premier trimestre 2026, avant une anticipation de +69,0 % pour le trimestre suivant. La part des réponses situant les rejets de crédit sous 25 % s'établit à 69,2 % pour les microentreprises, contre 84,8 % pour les moyennes et grandes entreprises. Les incertitudes économiques et sociopolitiques sont chacune signalées par 92,3 % des banques. Néanmoins, 61,4 % déclarent pouvoir absorber sans difficulté une demande imprévue de crédit, et 61,4 % anticipent une progression des crédits comprise entre 0 et 10 %, tandis que 15,6 % envisagent une contraction. Ces résultats soulignent le contraste entre fragilités conjoncturelles et perspectives de redressement, sans présumer de leur réalisation effective.

Mots-clés : Crédit bancaire ; Disparités de financement ; Soldes d'opinion ; Incertitudes économiques ; Résilience bancaire.

Abstract: This study examines the slowdown in bank lending, disparities in financing according to firm size, and the resilience capacity of Madagascar's banking sector in an uncertain environment. It draws on aggregated data from the Banking Business Conditions Survey for the first quarter of 2026, using descriptive statistics and comparative visualizations of business confidence balances and expectations. The business confidence balance for loans granted deteriorated from −32.1% in the fourth quarter of 2025 to −52.4% in the first quarter of 2026, before a positive balance of +69.0% was anticipated for the following quarter. The proportion of responses indicating credit rejection rates below 25% stood at 69.2% for microenterprises, compared with 84.8% for medium-sized and large enterprises. Economic and sociopolitical uncertainties were each reported by 92.3% of banks. Nevertheless, 61.4% reported being able to absorb an unexpected increase in credit demand without difficulty, while 61.4% anticipated loan growth of between 0% and 10%, whereas 15.6% expected a contraction. These findings highlight the contrast between short-term vulnerabilities and prospects for recovery, without presuming that the anticipated developments will materialize.

Keywords: Bank lending; Financing disparities; Business confidence balances; Economic uncertainty; Banking resilience.

1. INTRODUCTION

Le crédit bancaire constitue un instrument essentiel du financement des entreprises et du développement économique. Toutefois, son évolution demeure sensible aux incertitudes économiques et institutionnelles, susceptibles de freiner l'investissement et de modifier les comportements de financement [1,2]. À Madagascar, les données conjoncturelles de la Banky Foiben'i Madagasikara (BFM) et de l'Institut national de la statistique (INSTAT) mettent en évidence un environnement économique marqué par le ralentissement des activités et la persistance de contraintes financières [3,4]. Au premier trimestre 2026, l'activité de crédit

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 1001-1007

bancaire poursuit son repli, tandis que les établissements anticipent un redressement au trimestre suivant [3]. Cette divergence entre évolution constatée et perspectives soulève des interrogations sur les disparités d'accès au financement, la perception des risques et la capacité d'adaptation des banques. La littérature souligne notamment l'importance de la taille des entreprises dans les contraintes financières et du rôle des caractéristiques bancaires dans leur résilience face aux chocs économiques [5,6]. Dans ce contexte, cette étude vise à analyser l'évolution des opinions bancaires, les disparités déclarées de rejet des demandes de crédit selon la taille des entreprises, les principales incertitudes perçues et les capacités anticipées d'absorption de la demande. Elle cherche ainsi à caractériser les perspectives de redressement du secteur bancaire malgache à partir d'une approche quantitative descriptive.

2. MATÉRIELS ET MÉTHODES

2.1 Matériels utilisés

Cette étude repose sur l'exploitation des données secondaires de l'enquête de conjoncture économique auprès du secteur bancaire de la Banky Foiben'i Madagasikara (BFM), couvrant le quatrième trimestre 2025, le premier trimestre 2026 et les anticipations du deuxième trimestre 2026. Les données publiées ont été structurées sous forme de tableaux compatibles avec Microsoft Excel, puis traitées à l'aide du langage Python. Les bibliothèques Pandas et NumPy ont été mobilisées pour l'organisation des données, les calculs statistiques et la comparaison des indicateurs [7,8], tandis que Matplotlib a permis de produire les visualisations graphiques des soldes d'opinion, des distributions cumulées et des capacités déclarées de résilience bancaire [9]. L'approche analytique repose sur les statistiques descriptives, la comparaison intertrimestrielle des soldes d'opinion et l'analyse des proportions relatives aux rejets de crédit et aux contraintes économiques. Un modèle de régression logistique ordinale pourrait compléter cette approche pour examiner les associations entre la taille des entreprises et les classes de rejet des demandes de crédit [10]. Un modèle économétrique sur données de panel permettrait également d'étudier les déterminants de l'évolution du crédit et de la résilience bancaire dans le temps [11]. Ces modèles complémentaires n'ont toutefois pas été estimés, les données disponibles étant agrégées et limitées dans leur dimension temporelle. Les analyses réalisées conservent ainsi une portée descriptive et exploratoire.

2.2 Méthodes adoptés

La méthodologie adoptée repose sur une approche quantitative descriptive et comparative visant à examiner l'évolution de l'activité de crédit, les disparités de financement et la résilience déclarée des établissements bancaires à Madagascar. Les soldes d'opinion du quatrième trimestre 2025 et du premier trimestre 2026 ont été comparés afin d'identifier les variations conjoncturelles, tandis que les anticipations du deuxième trimestre 2026 ont été analysées séparément pour apprécier les perspectives de redressement [12]. Les différences entre périodes ont été exprimées en points de pourcentage, sans assimiler les prévisions aux réalisations effectives. Les disparités de financement ont été étudiées à partir des distributions relatives et cumulées des classes de rejet selon la taille des entreprises. Les contraintes économiques, institutionnelles et réglementaires ont été examinées à travers leurs fréquences de déclaration, tandis que la résilience bancaire a été appréciée selon la capacité déclarée des établissements à absorber une demande supplémentaire de crédit. Un modèle de régression logistique ordinale pourrait approfondir l'analyse des classes de rejet en fonction de la taille des entreprises [13]. Par ailleurs, un modèle économétrique de panel à effets fixes ou aléatoires permettrait d'étudier les déterminants de l'activité de crédit et de la résilience bancaire sur plusieurs périodes [14]. Toutefois, ces modèles n'ont pas été estimés en raison du caractère agrégé des données et de la faible couverture temporelle. Les résultats reposent ainsi sur des analyses descriptives et comparatives, sans prétention causale.

3. RESULTATS ET DISCUSSIONS

3.1 Ralentissement du crédit aux perspectives de reprise de l'activité bancaire à Madagascar

La figure suivante présente l'évolution des soldes d'opinion des établissements bancaires au premier trimestre 2026 et leurs anticipations pour le deuxième trimestre. Elle met en évidence les perspectives relatives aux crédits accordés, aux

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 1001-1007

investissements, aux charges opérationnelles, à l'emploi et aux taux d'intérêt, tout en illustrant la répartition des prévisions de croissance du crédit bancaire.

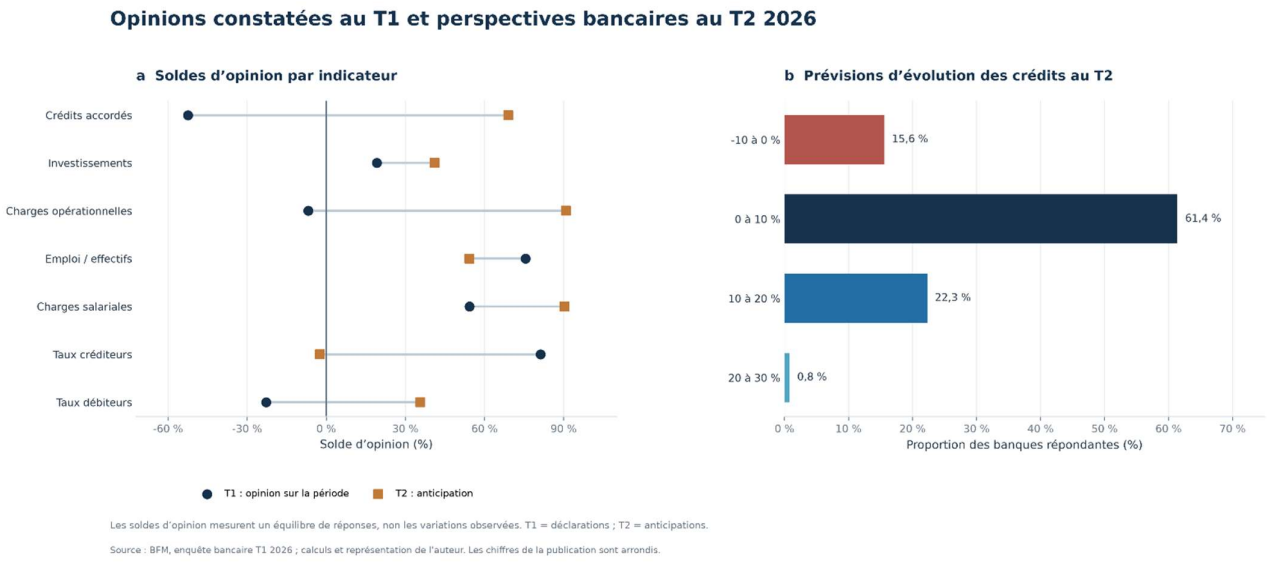


Figure 1: Ralentissement du crédit aux perspectives de reprise de l'activité bancaire à Madagascar

Interprétation

Les résultats révèlent un contraste marqué entre le ralentissement du crédit au premier trimestre, caractérisé par un solde d'opinion de −52,4 %, et les anticipations favorables pour le deuxième trimestre (+69,0 %). Cette amélioration attendue s'accompagne d'un renforcement des perspectives d'investissement, dont le solde d'opinion passe de +19,2 % à +41,0 %, ainsi que d'une hausse anticipée des charges opérationnelles (+90,9 %). Par ailleurs, 61,4 % des banques prévoient une croissance des crédits comprise entre 0 et 10 %, contre 22,3 % anticipant une progression de 10 à 20 % et seulement 0,8 % envisageant une hausse de 20 à 30 %. En revanche, 15,6 % prévoient une contraction comprise entre −10 et 0 %. Ces résultats traduisent un optimisme bancaire prudent, marqué par des perspectives de reprise du financement malgré la persistance des incertitudes économiques et des pressions sur les coûts.

3.2 Disparités des profils de rejet des demandes de crédit bancaire selon la taille des entreprises

La figure ci-dessous présente la répartition des classes de taux de rejet des demandes de crédit bancaire selon la taille des entreprises au premier trimestre 2026. Elle illustre, d'une part, la distribution des réponses entre quatre classes de rejet et, d'autre part, leur évolution cumulée, permettant d'apprécier les différences de profils entre les micro, petites, moyennes et grandes entreprises.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 1001-1007

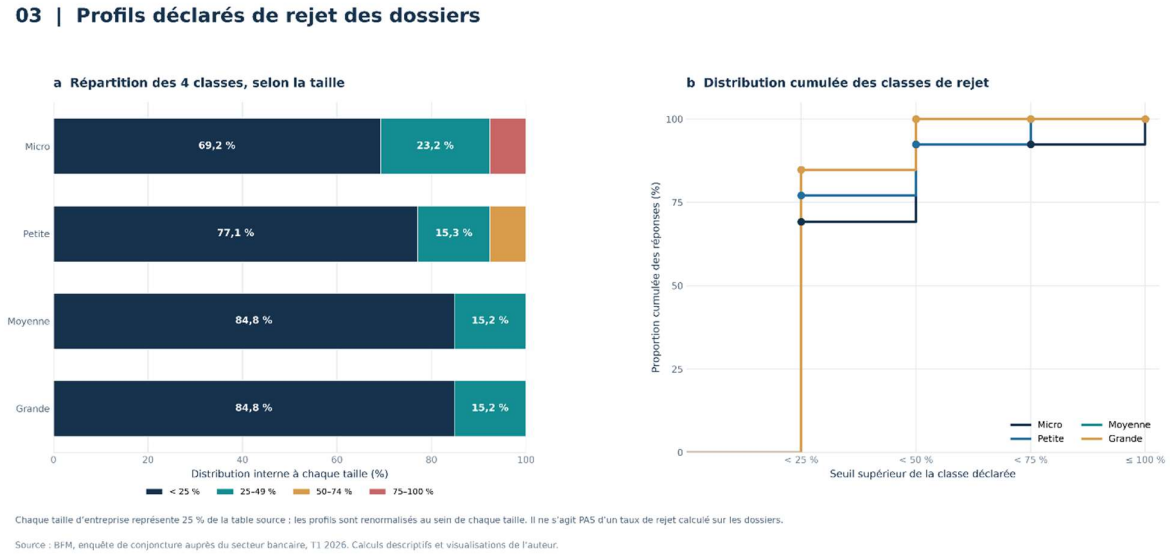


Figure 2: Disparités des profils de rejet des demandes de crédit bancaire selon la taille des entreprises

Interprétation

Les résultats montrent que la classe de rejet inférieure à 25 % prédomine dans toutes les catégories, représentant 69,2 % des réponses pour les microentreprises, 77,1 % pour les petites entreprises et 84,8 % pour les moyennes et grandes entreprises. La classe comprise entre 25 et 49 % concerne respectivement 23,2 %, 15,3 % et 15,2 % des réponses. Par ailleurs, 7,6 % des réponses relatives aux microentreprises se situent dans la classe de rejet de 75 à 100 %, contre 7,6 % des réponses concernant les petites entreprises dans celle de 50 à 74 %. L'analyse cumulative révèle que 92,4 % des réponses relatives aux micro et petites entreprises correspondent à des taux de rejet inférieurs à 50 %, contre 100 % pour les moyennes et grandes entreprises. Ces résultats suggèrent des difficultés d'accès au financement relativement plus marquées pour les microentreprises, tout en confirmant la prédominance des faibles classes de rejet déclarées, quelle que soit la taille des entreprises.

3.3 Ralentissement du crédit aux anticipations de reprise : évolution des opinions bancaires

La figure ci-dessous présente l'évolution des soldes d'opinion des établissements bancaires entre le quatrième trimestre 2025 et le premier trimestre 2026, ainsi que leurs anticipations pour le deuxième trimestre 2026. Elle permet d'apprécier les changements de perception concernant l'activité de crédit, les investissements, l'emploi, les charges et les taux d'intérêt, tout en mettant en évidence les perspectives d'évolution du secteur bancaire.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 1001-1007

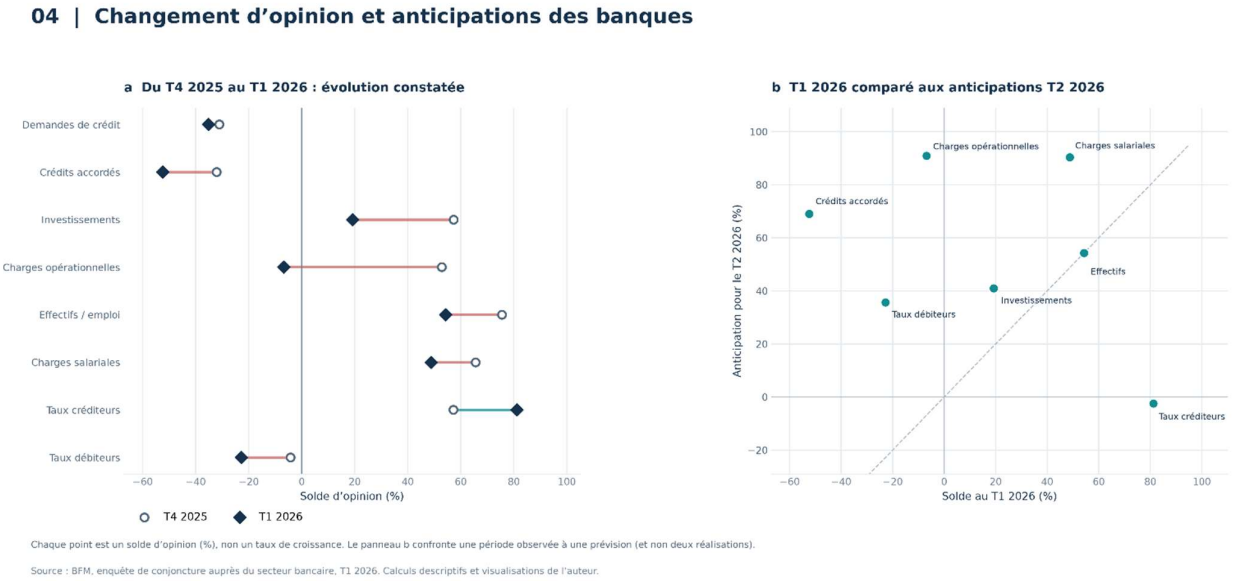


Figure 3: Pression territoriale et vulnérabilité des espaces stratégiques à l'horizon 2035

Interprétation

Les résultats révèlent une dégradation de l'activité de crédit au premier trimestre 2026, avec un solde d'opinion sur les crédits accordés passant de −32,1 % à −52,4 %. Les investissements enregistrent également un recul de leur solde d'opinion, de +57,3 % à +19,2 %, tandis que celui des charges opérationnelles diminue de +52,8 % à −6,8 %. Toutefois, les anticipations pour le deuxième trimestre traduisent un redressement attendu, avec des soldes d'opinion de +69,0 % pour les crédits accordés et de +41,0 % pour les investissements. Cette amélioration envisagée s'accompagne de perspectives de hausse des charges opérationnelles (+90,9 %) et salariales (+90,4 %). Par ailleurs, le solde d'opinion relatif aux taux débiteurs passerait de −22,8 % à +35,7 %. Ces résultats suggèrent une reprise anticipée de l'activité bancaire, accompagnée de pressions potentielles sur les coûts et les conditions de financement, dans un environnement économique encore incertain.

3.4 Entre incertitudes économiques et résilience anticipée du secteur bancaire à Madagascar

La figure ci-dessous présente les principales contraintes perçues par les établissements bancaires au premier trimestre 2026, ainsi que leur capacité déclarée à faire face à une augmentation imprévue de la demande de crédit. Elle met également en évidence les perspectives d'évolution des financements bancaires au deuxième trimestre 2026, permettant d'apprécier la résilience du secteur dans un environnement économique incertain.

International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)
ISSN: 2509-0119.
© 2026 Scholar AI LLC.
https://ijpsat.org/
Vol. 59 No. 2 October 2026, pp. 1001-1007

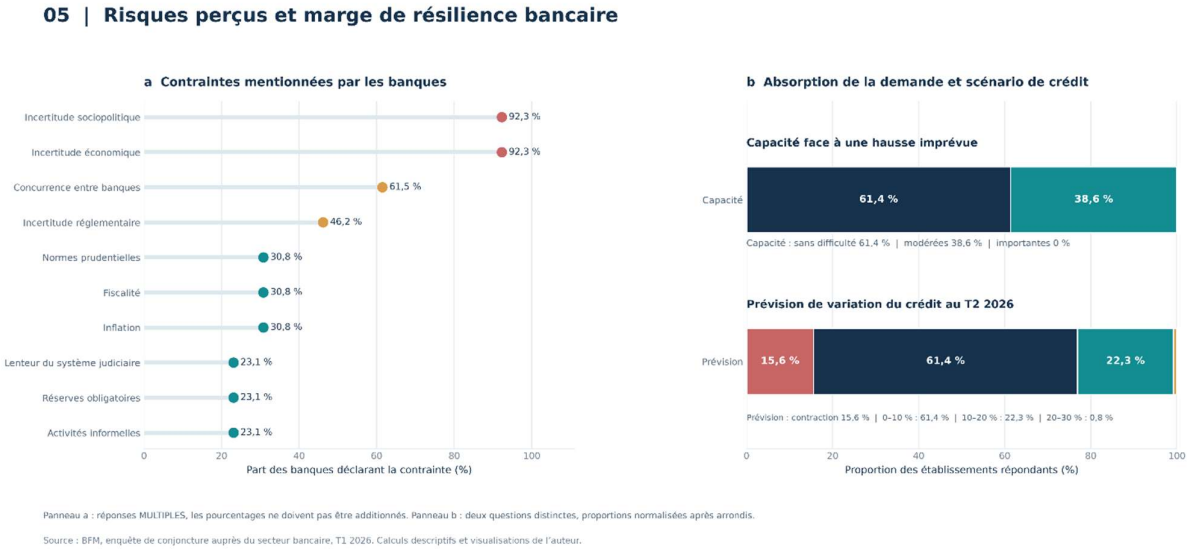


Figure 4 : Entre incertitudes économiques et résilience anticipée du secteur bancaire à Madagascar

Interprétation

Les résultats révèlent que les incertitudes sociopolitiques et économiques constituent les principales contraintes, chacune étant mentionnée par 92,3 % des banques, suivies de la concurrence interbancaire (61,5 %) et des incertitudes réglementaires (46,2 %). La fiscalité, les normes prudentielles et l'inflation sont chacune citées par 30,8 % des établissements. Malgré ces contraintes, 61,4 % des banques déclarent pouvoir absorber une hausse imprévue de la demande de crédit sans difficulté, contre 38,6 % anticipant des difficultés modérées. Concernant les perspectives du deuxième trimestre, 61,4 % des établissements prévoient une croissance des crédits comprise entre 0 et 10 %, tandis que 22,3 % envisagent une progression de 10 à 20 %, contre 15,6 % anticipant une contraction. Ces résultats suggèrent une capacité d'adaptation relativement favorable du secteur bancaire, malgré la persistance des incertitudes économiques et institutionnelles susceptibles de limiter le dynamisme du financement.

4. DISCUSSION

Les résultats mettent en évidence une dégradation de la conjoncture bancaire à Madagascar, caractérisée par un recul du solde d'opinion relatif aux crédits accordés, passant de −32,1 % au quatrième trimestre 2025 à −52,4 % au premier trimestre 2026. Toutefois, les anticipations pour le deuxième trimestre (+69,0 %) suggèrent un redressement attendu de l'activité de crédit, accompagné d'une amélioration des perspectives d'investissement (+41,0 %). Cette évolution traduit un contraste entre les difficultés conjoncturelles observées et les attentes favorables des établissements bancaires. Par ailleurs, les disparités selon la taille des entreprises demeurent perceptibles, avec 69,2 % des réponses concernant les microentreprises situées dans la classe de rejet inférieure à 25 %, contre 84,8 % pour les moyennes et grandes entreprises. Ces différences suggèrent des contraintes de financement relativement plus importantes pour les petites structures. Les incertitudes économiques et sociopolitiques, mentionnées chacune par 92,3 % des établissements, constituent des préoccupations majeures susceptibles de peser sur les décisions de financement. Néanmoins, 61,4 % des banques déclarent pouvoir absorber sans difficulté une hausse imprévue de la demande de crédit, tandis que 61,4 % anticipent une croissance des financements comprise entre 0 et 10 %. Ces résultats révèlent une résilience bancaire déclarée relativement favorable, malgré la persistance des risques économiques et institutionnels. Toutefois, le caractère prospectif des anticipations et la nature agrégée des données invitent à interpréter cette reprise avec prudence, sans présumer de sa réalisation effective ni de ses effets sur l'accès au financement des entreprises.

5. CONCLUSION

Les résultats de cette étude mettent en évidence un ralentissement marqué de l'activité de crédit bancaire à Madagascar au premier trimestre 2026, malgré des perspectives de redressement au trimestre suivant, caractérisées par un solde d'opinion de +69,0 %. Les disparités de rejet des demandes de crédit selon la taille des entreprises suggèrent des difficultés de financement relativement plus importantes pour les microentreprises. Par ailleurs, les incertitudes économiques et sociopolitiques, signalées chacune par 92,3 % des établissements, demeurent des contraintes majeures. Toutefois, la capacité déclarée de 61,4 % des banques à absorber sans difficulté une demande supplémentaire de crédit témoigne d'une résilience potentielle du secteur. Ces constats soulignent l'importance d'un environnement économique stable, d'un accès plus équitable au financement et d'une gestion prudente des risques bancaires. Enfin, des analyses longitudinales et économétriques complémentaires permettraient de mieux identifier les déterminants du ralentissement du crédit, de vérifier la réalisation des anticipations de reprise et d'évaluer la résilience effective du système bancaire malgache.

RÉFÉRENCE

[1] Bloom, N. (2009). The impact of uncertainty shocks. Econometrica, 77(3), 623–685. https://doi.org/10.3982/ECTA6248

[2] Berger, A. N., & Bouwman, C. H. S. (2013). How does capital affect bank performance during financial crises? Journal of Financial Economics, 109(1), 146–176. https://doi.org/10.1016/j.jfineco.2013.02.008

[3] Banky Foiben'i Madagasikara (BFM). (2026). Enquête de conjoncture économique auprès du secteur bancaire — Premier trimestre 2026 : Poursuite du ralentissement de l'activité de crédit et perspectives de redressement au prochain trimestre. Madagascar.

[4] Institut national de la statistique (INSTAT). (2026). Tableau de bord de l'économie, n° 63, août 2026. Madagascar. https://www.instat.mg/p/tableau-de-bord-de-leconomie-tbe-n0-63-aout-2026

[5] Beck, T., Demirgüç-Kunt, A., & Maksimovic, V. (2005). Financial and legal constraints to growth: Does firm size matter? The Journal of Finance, 60(1), 137–177. https://doi.org/10.1111/j.1540-6261.2005.00727.x

[6] Berger, A. N., & Bouwman, C. H. S. (2013). How does capital affect bank performance during financial crises? Journal of Financial Economics, 109(1), 146–176. https://doi.org/10.1016/j.jfineco.2013.02.008

[7] McKinney, W. (2010). Data structures for statistical computing in Python. Proceedings of the 9th Python in Science Conference, 56–61. https://doi.org/10.25080/majora-92bf1922-00a

[8] Harris, C. R., Millman, K. J., van der Walt, S. J., et al. (2020). Array programming with NumPy. Nature, 585, 357–362. https://doi.org/10.1038/s41586-020-2649-2

[9] Hunter, J. D. (2007). Matplotlib: A 2D graphics environment. Computing in Science & Engineering, 9(3), 90–95. https://doi.org/10.1109/MCSE.2007.55

[10] McCullagh, P. (1980). Regression models for ordinal data. Journal of the Royal Statistical Society: Series B (Methodological), 42(2), 109–127. https://doi.org/10.1111/j.2517-6161.1980.tb01109.x

[11] Wooldridge, J. M. (2010). Econometric Analysis of Cross Section and Panel Data (2nd ed.). MIT Press.

[12] OCDE. (2003). Business Tendency Surveys: A Handbook. OECD Publishing, Paris. https://doi.org/10.1787/9789264177444-en

[13] Agresti, A. (2010). Analysis of Ordinal Categorical Data (2nd ed.). John Wiley & Sons. https://doi.org/10.1002/9780470594001

[14] Baltagi, B. H. (2021). Econometric Analysis of Panel Data (6th ed.). Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-030-53953-5